

☐

I'm not robot

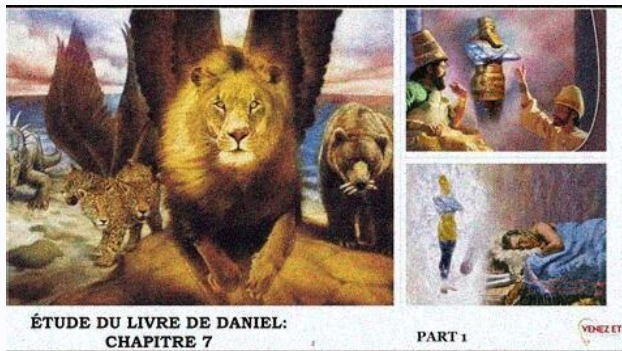

reCAPTCHA

I am not robot!

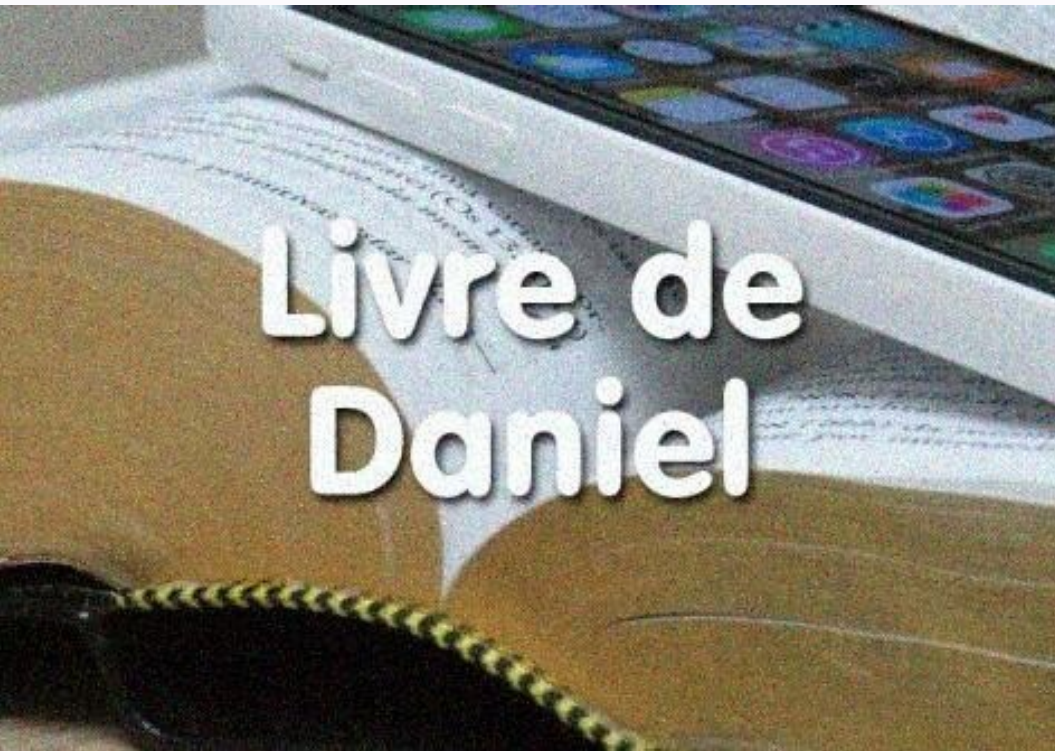
Enseignement bible sur le livre de daniel pdf

Le prophète Daniel - Un message pour notre temps - John H.

Alexander - La Maison de la BibleNous sommes en l'an 606 avant J.-C. -604, selon certains chronologistes - la 3e année du règne de Jojakim, roi de Juda (Daniel 1:1). Nebucadnetsar, roi de Babylone, assiège Jérusalem.



Nebucadnetsar, roi de Babylone, assiège Jérusalem. (2 Chroniques 36:6-7; 2 Rois 24:14-16 et 2 Chroniques 36:10; 2 Chroniques 36:17-21). Trois déportations successives emmèneront l'élite de Juda à Babylone. Lors de la première étape de la conquête babylonienne, un cortège de 10'000 captifs accompagne le roi vainqueur, qui ordonne alors à son chef des eunuques de choisir quelques ressortissants de race royale et de familles nobles; ils devront servir dans son palais, après avoir été enseignés selon les lettres et la langue des Chaldéens. C'est ainsi que Daniel, (Daniel 1:4) Hanania, Mischaël et Azaria sont contraints à quitter foyer et patrie pour s'initier à la science et à la culture des Chaldéens.1) Les circonstances au sein desquelles Daniel triomphaDaniel et ses compagnons sont donc les innocentes victimes de bouleversements internationaux. Les voici exilés, livrés aux caprices d'un dictateur qui fait trembler le monde, écartés définitivement de la cour royale de Juda, plongés dans une situation peu enviable, à des centaines de kilomètres de leur ville natale. Les connaissances qu'ils doivent acquérir sont contraires aux aspirations de leur coeur; ils sont astreints à une religion totalement différente de la leur. Mais Daniel ne se décourage point; avec son Dieu, il fait face à l'adversité et ces circonstances deviennent le tremplin de sa foi.Son expérience ne manque pas d'analogie avec celle d'un autre exilé israélite qui, des siècles auparavant, fut emmené captif en Egypte: tout paraissait perdu pour Joseph, esclave des Madianites, puis vendu à Potiphar, chef des gardes de Pharaon, et enfin jeté en prison (Genèse 39:1-6, 21-23). Mais il puisa sa force en Dieu, qui prit soin de lui, le faisant passer sans transition de la prison au poste de premier ministre.Du point de vue humain, Daniel avait tout perdu; mais il apprit très jeune à s'appuyer sur les promesses de son Dieu; ce fut là son secret. Il aurait pu renier sa foi, secouer le joug des traditions ancestrales, rejeter la religion de ses pères, sous prétexte qu'elle ne lui servirait plus à rien. Mais Daniel était d'une autre trempe. Il prit immédiatement position, affirma sa foi et mit son Dieu à l'épreuve. Quel exemple pour ceux qui, aujourd'hui, devraient comme lui transformer les conditions adverses en marchepied de la foi!Daniel était placé devant une alternative: subir l'événement ou le considérer à la lumière de l'Ecriture. En se plaçant sur le terrain sûr des promesses de Dieu et des prophéties, Daniel vit la captivité comme un châtiment divin prévu de longue date et rendu nécessaire par les déviations d'Israël; 1 000 ans avant la déportation à Babylone, Moïse en avait parlé; (Deutéronome 31:16-17) puis Salomon l'avait confirmée. (1 Roi 8:46-51) Et tandis que toutes ces prédictions s'accomplissaient, le Dieu des cieux mesurait l'épreuve et en contrôlait le cours. Quelle sécurité pour Daniel et ses compagnons de savoir que leur Seigneur dominait le flot tourbillonnant de ce bouleversement international qui les avait entraînés malgré eux!Et Dieu n'avait pas seulement prévu la captivité dans ses généralités; il en avait précisé les modalités, voire même les particularités. 120 ans avant l'arrivée de Daniel et ses compagnons à la cour de Nebucadnetsar, une délégation babylonienne s'était rendue auprès d'Ezéchias, roi de Juda. A cette occasion, Esaïe avait annoncé:"Voici, les temps viendront où l'on emportera à Babylone tout ce qui est dans ta maison et ce que tes pères ont amassé jusqu'à ce jour; il n'en restera rien, dit l'Eternel. Et l'on prendra de tes fils, qui seront sortis de toi, que tu auras engendrés, pour en faire des eunuques dans le palais du roi de Babylone." (Esaïe 39:6-7; cf. 2 Rois 20:16-18)Un siècle après, Dieu chargeait Jérémie d'interpréter de sa part les événements politiques. Si les armées babyloniennes triomphaient sous toutes les latitudes, c'est que l'Eternel leur en avait donné l'autorisation : "Maintenant je livre tous ces pays entre les mains de Nebucadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur; je lui donne aussi les animaux des champs, pour qu'ils lui soient assujettis.



Trois déportations successives emmèneront l'élite de Juda à Babylone. Lors de la première étape de la conquête babylonienne, un cortège de 10'000 captifs accompagne le roi vainqueur, qui ordonne alors à son chef des eunuques de choisir quelques ressortissants de race royale et de familles nobles; ils devront servir dans son palais, après avoir été enseignés selon les lettres et la langue des Chaldéens. C'est ainsi que Daniel, (Daniel 1:4) Hanania, Mischaël et Azaria sont contraints à quitter foyer et patrie pour s'initier à la science et à la culture des Chaldéens.1) Les circonstances au sein desquelles Daniel triomphaDaniel et ses compagnons sont donc les innocentes victimes de bouleversements internationaux. Les voici exilés, livrés aux caprices d'un dictateur qui fait trembler le monde, écartés définitivement de la cour royale de Juda, plongés dans une situation peu enviable, à des centaines de kilomètres de leur ville natale. Les connaissances qu'ils doivent acquérir sont contraires aux aspirations de leur coeur; ils sont astreints à une religion totalement différente de la leur. Mais Daniel ne se décourage point; avec son Dieu, il fait face à l'adversité et ces circonstances deviennent le tremplin de sa foi.Son expérience ne manque pas d'analogie avec celle d'un autre exilé israélite qui, des siècles auparavant, fut emmené captif en Egypte: tout paraissait perdu pour Joseph, esclave des Madianites, puis vendu à Potiphar, chef des gardes de Pharaon, et enfin jeté en prison (Genèse 39:1-6, 21-23). Mais il puisa sa force en Dieu, qui prit soin de lui, le faisant passer sans transition de la prison au poste de premier ministre.Du point de vue humain, Daniel avait tout perdu; mais il apprit très jeune à s'appuyer sur les promesses de son Dieu; ce fut là son secret. Il aurait pu renier sa foi, secouer le joug des traditions ancestrales, rejeter la religion de ses pères, sous prétexte qu'elle ne lui servirait plus à rien. Mais Daniel était d'une autre trempe. Il prit immédiatement position, affirma sa foi et mit son Dieu à l'épreuve. Quel exemple pour ceux qui, aujourd'hui, devraient comme lui transformer les conditions adverses en marchepied de la foi!Daniel était placé devant une alternative: subir l'événement ou le considérer à la lumière de l'Ecriture. En se plaçant sur le terrain sûr des promesses de Dieu et des prophéties, Daniel vit la captivité comme un châtiment divin prévu de longue date et rendu nécessaire par les déviations d'Israël; 1 000 ans avant la déportation à Babylone, Moïse en avait parlé; (Deutéronome 31:16-17) puis Salomon l'avait confirmée. (1 Roi 8:46-51) Et tandis que toutes ces prédictions s'accomplissaient, le Dieu des cieux mesurait l'épreuve et en contrôlait le cours. Quelle sécurité pour Daniel et ses compagnons de savoir que leur Seigneur dominait le flot tourbillonnant de ce bouleversement international qui les avait entraînés malgré eux!Et Dieu n'avait pas seulement prévu la captivité dans ses généralités; il en avait précisé les modalités, voire même les particularités. 120 ans avant l'arrivée de Daniel et ses compagnons à la cour de Nebucadnetsar, une délégation babylonienne s'était rendue auprès d'Ezéchias, roi de Juda. A cette occasion, Esaïe avait annoncé:"Voici, les temps viendront où l'on emportera à Babylone tout ce qui est dans ta maison et ce que tes pères ont amassé jusqu'à ce jour; il n'en restera rien, dit l'Eternel. Et l'on prendra de tes fils, qui seront sortis de toi, que tu auras engendrés, pour en faire des eunuques dans le palais du roi de Babylone." (Esaïe 39:6-7; cf. 2 Rois 20:16-18)Un siècle après, Dieu chargeait Jérémie d'interpréter de sa part les événements politiques. Si les armées babyloniennes triomphaient sous toutes les latitudes, c'est que l'Eternel leur en avait donné l'autorisation : "Maintenant je livre tous ces pays entre les mains de Nebucadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur; je lui donne aussi les animaux des champs, pour qu'ils lui soient assujettis. Toutes les nations lui seront soumises, à lui, à son fils, et au fils de son fils, jusqu'à ce que le temps de son pays arrive, et que des nations puissantes et de grands rois l'asservissent." (Jérémie 27:6-7)Dieu ne laisse rien au hasard. S'il tient dans sa main l'instrument du châtiment des peuples coupables, il permettra qu'après eux le tyran boive aussi la coupe de la colère divine (Jérémie 25:15-26). Et, par le prophète Jérémie, Dieu a même précisé la durée des événements: trois générations de rois de Babylone devront se succéder avant ce juste retour des choses; (Jérémie 27:7; cf. Jérémie 25:11-12; Daniel 9:2) soixante-dix ans vont s'écouler pour la captivité de Juda et, quand le petit-fils de Nebucadnetsar occupera le trône, Babylone tombera subitement. Jérémie précise même la circonstance particulière de cette chute spectaculaire: lors d'un festin, quand les chefs seront assemblés et échauffés par le vin (Jérémie 51:8, 39, 40, 57; cf. Daniel 5).L'avant-dernier roi de Juda, Jojakim-Jéconia, se comporta si mal que, sous l'inspiration de l'Esprit, le prophète "l'inscrivit" comme "privé d'enfants" en annonçant qu'aucun de ses descendants ne réussirait à s'asseoir sur le trône de David et à régner sur Juda (Jérémie 22:30).Jojakin-Jéconia, descendant direct de David, aurait pourtant dû être incorporé à la lignée messianique. Mais il fut déporté à Babylone alors qu'il n'avait que 8 ans (ou 18 ans), (cf. 2 Chroniques 36:9) tandis que son oncle Sédécias lui succédait (cf. 2 Rois 24:12,15) sur le trône de Juda. La lignée royale passait désormais par Salathiel et Zorobabel,(cf. 2 Rois 24:12,15) les fils indignes de Josias (le dernier roi de Juda intègre) en étant écartés (cf. 1 Chroniques 3:15-17; Matthieu 1:12). Dans les remous des événements gravitant autour de la captivité de Juda à Babylone, Dieu exerçait donc son contrôle souverain même sur les généalogies des ancêtres du Christ. Quant au roi Sédécias, dernier souverain sur le trône de Juda, tout le processus de sa captivité avait été prédit par Ezéchiel, un prophète qui vivait pourtant en exil à près de 1'000 km de Jérusalem:"J'étendrai mon rets sur lui, Et il sera pris dans mon filet, Je l'emmènerai à Babylone, dans le pays des Chaldéens. Mais il ne le verra pas, et il y mourra." (Ezéchiel 12.13)C'est exactement ce qui se passa. Sédécias prit la fuite, mais il fut rejoint par les armées de Nebucadnetsar dans les plaines de Jéricho. Il comparut devant l'empereur au pays de Hamath et, après que ses fils eurent été égorgés en sa présence, (2 Rois 25:5-7) on lui creva les yeux. Aveugle, Sédécias fut emmené captif à Babylone. Il ne vit donc pas la grande cité; néanmoins il y mourut. L'étrange verdict du prophète se réalisa à la lettre. Mais il y a plus. Dieu qui tient dans sa main le cours des événements avait également prévu l'extraordinaire délivrance qu'il réservait à son peuple. Plus de 170 ans avant l'événement, le prophète Esaïe avait annoncé le futur libérateur de Juda, précisant même le nom de Cyrus, et montrant qu'à l'époque il sera choisi par Dieu pour sortir Israël de Babylone:"Je dis de Cyrus: Il est mon berger, Et il accomplira toute ma volonté; Il dira de Jérusalem : 'Qu'elle soit rebâtie! Et du Temple: Qu'il soit fondé! Ainsi parle l'Eternel à son oint, à Cyrus Qu'il tient par la main, Pour terrasser les nations devant lui, Et pour relâcher la ceinture des rois, Pour lui ouvrir les portes, Afin qu'elles ne soient plus fermées..." (Esaïe 44:28-45-2)Les critiques sont réfractaires au miracle de l'inspiration. N'admettant pas que le Saint-Esprit ait pu communiquer à un écrivain sacré le nom d'un roi près de deux siècles avant son avènement, ils ont proposé l'existence de plusieurs Esaïe, ce qui permettrait d'octroyer à Esaïe 44 une origine nettement postérieure.Ah! qu'il est réconfortant de nous placer à côté du divin Inspirateur de l'Ancien et du Nouveau Testament! Preuve irréfutable face à la prétendue pluralité des Esaïe, l'évangéliste Jean les attribue à un seul et même auteur puisqu'il cite successivement Esaïe 53 et Esaïe 6 - donc des passages tirés des deux sections du livre incriminé - en affirmant par rapport à Jésus-Christ:"Esaïe dit ces choses, lorsqu'il vit sa gloire et qu'il parla de lui." (Jean 12:37-41)Or, si le Saint-Esprit avait révélé la succession des événements de ce Vie siècle avant l'ère chrétienne, ne pouvait-il pas aussi communiquer à son serviteur Esaïe le nom de Cyrus, qui devint serviteur de l'Eternel lorsqu'il engagea les ressortissants du peuple élu à retrouver le terrain de leur vocation et à reconstruire le temple? (Esdras 1:1-3) Nous aurons plus loin l'occasion de revenir à Cyrus.Du premier acte au dernier, la captivité était prévue dans tous ses détails par Celui qui en contrôlait le cours et en préparait l'issue. Si Daniel triompha dans les circonstances extrêmement difficiles qui furent les siennes, c'est qu'il sut puiser dans l'Ecriture réconfort, courage et espérance. Peu à peu, elle lui transmit une conviction absolue : rien n'arrivait en dehors de la souveraine volonté du Seigneur; il veillait, afin que l'épreuve ne dépasse pas les forces de Daniel, et il lui préparait le moyen d'en sortir.

> UN MESSIE SERA RETRANCHÉ	> LE MESSIE JÉSUS MIS À MORT
> IL N'AURA RIEN	> AUCUN ROYAUME
> LE PEUPLE D'UN PRINCE À VENIR DÉTRUIRA LA VILLE ET LE SANCTUAIRE	> DESTRUCTION DU TEMPLE EN 70 ET DE JÉRUSALEM PAR LES ROMAINS

Mais Daniel ne se décourage point; avec son Dieu, il fait face à l'adversité et ces circonstances deviennent le tremplin de sa foi.Son expérience ne manque pas d'analogie avec celle d'un autre exilé israélite qui, des siècles auparavant, fut emmené captif en Egypte: tout paraissait perdu pour Joseph, esclave des Madianites, puis vendu à Potiphar, chef des gardes de Pharaon, et enfin jeté en prison (Genèse 39:1-6, 21-23). Mais il puisa sa force en Dieu, qui prit soin de lui, le faisant passer sans transition de la prison au poste de premier ministre.Du point de vue humain, Daniel avait tout perdu; mais il apprit très jeune à s'appuyer sur les promesses de son Dieu; ce fut là son secret. Il aurait pu renier sa foi, secouer le joug des traditions ancestrales, rejeter la religion de ses pères, sous prétexte qu'elle ne lui servirait plus à rien. Mais Daniel était d'une autre trempe. Il prit immédiatement position, affirma sa foi et mit son Dieu à l'épreuve. Quel exemple pour ceux qui, aujourd'hui, devraient comme lui transformer les conditions adverses en marchepied de la foi!Daniel était placé devant une alternative: subir l'événement ou le considérer à la lumière de l'Ecriture. En se plaçant sur le terrain sûr des promesses de Dieu et des prophéties, Daniel vit la captivité comme un châtiment divin prévu de longue date et rendu nécessaire par les déviations d'Israël; 1 000 ans avant la déportation à Babylone, Moïse en avait parlé; (Deutéronome 31:16-17) puis Salomon l'avait confirmée. (1 Roi 8:46-51) Et tandis que toutes ces prédictions s'accomplissaient, le Dieu des cieux mesurait l'épreuve et en contrôlait le cours. Quelle sécurité pour Daniel et ses compagnons de savoir que leur Seigneur dominait le flot tourbillonnant de ce bouleversement international qui les avait entraînés malgré eux!Et Dieu n'avait pas seulement prévu la captivité dans ses généralités; il en avait précisé les modalités, voire même les particularités.

Israël & la Bible prophétique

Roger Liebi

Etude biblique du livre de Daniel (chapitre 9)

C'est ainsi que Daniel, (Daniel 1:4) Hanania, Mischaël et Azaria sont contraints à quitter foyer et patrie pour s'initier à la science et à la culture des Chaldéens.1) Les circonstances au sein desquelles Daniel triomphaDaniel et ses compagnons sont donc les innocentes victimes de bouleversements internationaux. Les voici exilés, livrés aux caprices d'un dictateur qui fait trembler le monde, écartés définitivement de la cour royale de Juda, plongés dans une situation peu enviable, à des centaines de kilomètres de leur ville natale. Les connaissances qu'ils doivent acquérir sont contraires aux aspirations de leur cœur; ils sont astreints à une religion totalement différente de la leur. Mais Daniel ne se décourage point: avec son Dieu, il fait face à l'adversité et ces circonstances deviennent le tremplin de sa foi.Son expérience ne manque pas d'analogie avec celle d'un autre exilé israélite qui, des siècles auparavant, fut emmené captif en Egypte: tout paraissait perdu pour Joseph, esclave des Madianites, puis vendu à Potiphar, chef des gardes de Pharaon, et enfin jeté en prison (Genèse 39:1-6, 21-23). Mais il puisa sa force en Dieu, qui prit soin de lui, le faisant passer sans transition de la prison au poste de premier ministre.Du point de vue humain, Daniel avait tout perdu; mais il apprit très jeune à s'appuyer sur les promesses de son Dieu; ce fut là son secret. Il aurait pu renier sa foi, secouer le joug des traditions ancestrales, rejeter la religion de ses pères, sous prétexte qu'elle ne lui servirait plus à rien. Mais Daniel était d'une autre trempe. Il prit immédiatement position, affirma sa foi et mit son Dieu à l'épreuve. Quel exemple pour ceux qui, aujourd'hui, devraient comme lui transformer les conditions adverses en marchepied de la foi!Daniel était placé devant une alternative: subir l'événement ou le considérer à la lumière de l'Écriture. En se plaçant sur le terrain sûr des promesses de Dieu et des prophéties, Daniel vit la captivité comme un châtiment divin prévu de longue date et rendu nécessaire par les déviations d'Israël; 1 000 ans avant la déportation à Babylone, Moïse en avait parlé; (Deutéronome 31:16-17) puis Salomon l'avait confirmée. (1 Roi 8:46-51) Et tandis que toutes ces prédictions s'accomplissaient, le Dieu des cieux mesurait l'épreuve et en contrôlait le cours. Quelle sécurité pour Daniel et ses compagnons de savoir que leur Seigneur dominait le flot tourbillonnant de ce bouleversement international qui les avait entraînés malgré eux!Et Dieu n'avait pas seulement prévu la captivité dans ses généralités; il en avait précisé les modalités, voire même les particularités. 120 ans avant l'arrivée de Daniel et ses compagnons à la cour de Nebucadnetsar, une délégation babylonienne s'était rendue auprès d'Ezéchias, roi de Juda. A cette occasion, Esaïe avait annoncé: "Voici, les temps viendront où l'on emportera à Babylone tout ce qui est dans ta maison et ce que tes pères ont amassé jusqu'à ce jour; il n'en restera rien, dit l'Eternel. Et l'on prendra de tes fils, qui seront sortis de toi, que tu auras engendrés, pour en faire des eunuques dans le palais du roi de Babylone." (Esaïe 39:6-7; cf. 2 Rois 20:16-18)Un siècle après, Dieu chargeait Jérémie d'interpréter de sa part les événements politiques. Si les armées babyloniennes triomphaient sous toutes les latitudes, c'est que l'Eternel leur en avait donné l'autorisation : "Maintenant je livre tous ces pays entre les mains de Nebucadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur; je lui donne aussi les animaux des champs, pour qu'ils lui soient assujettis.

Toutes les nations lui seront soumises, à lui, à son fils, et au fils de son fils, jusqu'à ce que le temps de son pays arrive, et que des nations puissantes et de grands rois l'asservissent." (Jérémie 27-6-7) Dieu ne laisse rien au hasard. S'il tient dans sa main l'instrument du châtiment des peuples coupables, il permettra qu'après eux le tyran boive aussi la coupe de la colère divine (Jérémie 25:15-26). Et, par le prophète Jérémie, Dieu a même précisé la durée des événements: trois générations de rois de Babylone devront se succéder avant ce juste retour des choses. (Jérémie 27:7; cf. Jérémie 25:11-12; Daniel 9:2) soixante-dix ans vont s'écouler pour la captivité de Juda et, quand le petit-fils de Nebucadnetsar occupera le trône, Babylone tombera subitement. Jérémie précise même la circonstance particulière de cette chute spectaculaire: lors d'un festin, quand les chefs seront assemblés et échauffés par le vin (Jérémie 51:8, 39, 40, 57; cf. Daniel 5).L'avant-dernier roi de Juda, Jojakin-Jéconia, se comporta si mal que, sous l'inspiration de l'Esprit, le prophète "l'inscrivit" comme "privé d'enfants" en annonçant qu'aucun de ses descendants ne réussirait à s'asseoir sur le trône de David et à régner sur Juda (Jérémie 22:30). Jojakin-Jéconia, descendant direct de David, aurait pourtant dû être incorporé à la lignée messianique. Mais il fut déporté à Babylone alors qu'il n'avait que 8 ans (ou 18 ans), (cf. 2 Chroniques 36:9) tandis que son oncle Sédécias lui succédait (cf. 2 Rois 24:12,15) sur le trône de Juda. La lignée royale passait désormais par Salathiel et Zorobabel.(cf. 2 Rois 24:12,15) les fils indignes de Josias (le dernier roi de Juda intègre) en étant écartés (cf. 1 Chroniques 3:15-17; Matthieu 1:12). Dans les remous des événements gravitant autour de la captivité de Juda à Babylone, Dieu exerçait donc son contrôle souverain même sur les généalogies des ancêtres du Christ. Quant au roi Sédécias, dernier souverain sur le trône de Juda, tout le processus de sa captivité avait été prédit par Ezéchiel, un prophète qui vivait pourtant en exil à près de 1'000 km de Jérusalem:"J'attendrai mon rets sur lui, Et il sera pris dans mon filet; Je l'emmènerai à Babylone, dans le pays des Chaldéens; Mais il ne le verra pas, et il y mourra." (Ezéchiel 12.13)C'est exactement ce qui se passa. Sédécias prit la fuite, mais il fut rejoint par les armées de Nebucadnetsar dans les plaines de Jéricho.

Si Daniel triompha dans les circonstances extrêmement difficiles qui furent les siennes, c'est qu'il sut puiser dans l'Écriture réconfort, courage et espérance. Peu à peu, elle lui transmit une conviction absolue : rien n'arrivait en dehors de la souveraine volonté du Seigneur; il veillait, afin que l'épreuve ne dépasse pas les forces de Daniel, et il lui préparait le moyen d'en sortir. (1 Corinthiens 10:13)Quel secret pour nous qui, aujourd'hui, devons plus que jamais tirer de la Parole de Dieu l'interprétation divine des événements temporels, sachant qu'ils se déroulent exactement selon le plan divin, car l'Eternel tient toujours dans Sa main trônes, chancelleries, gouvernements, et surtout l'homme d'Etat. Or, Daniel nous donne ce magnifique exemple d'intégrité. Pourtant, à son époque, tout portait à la licence, surtout à la cour de Nebucadnetsar. Daniel est aussi un exemple d'équilibre spirituel. Il s'appliquait à l'étude de telle sorte qu'on ne puisse lui faire aucun reproche, mais sans permettre à ces mêmes études d'avoir une emprise sur son cœur. En revanche, il laissait l'Écriture pénétrer en lui jusqu'à influencer toute sa vie.En cette cour baignée d'intrigues et d'immoralités, il rendit un témoignage qui inspira confiance; c'est pourquoi il trouva grâce devant le chef des eunuques. C'était déjà surprenant que ce fonctionnaire de la cour royale ait prêté l'oreille à la requête de ce jeune captif juif.

Mais le témoignage sans faille des quatre jeunes gens venus de Jérusalem avait touché son cœur. Il accéda donc à leur demande. Pourtant ne risquait-il pas son emploi et même sa vie en désobéissant aux ordres de l'empereur? Et comment le souverain allait-il réagir s'il devait constater que ces quatre jeunes gens étaient sous-alimentés et physiquement diminués par qu'ils n'auraient pas reçu la nourriture à laquelle ils avaient droit? Le chef des eunuques ne serait-il pas exposé à de sévères remontrances, pour ne pas dire plus? Cependant il retira les mets du roi destinés aux quatre jeunes gens, et leur donna des légumes. Daniel lui avait dit:"Éprouve tes serviteurs pendant dix jours, et qu'on nous donne des légumes à manger et de l'eau à boire; tu regarderas ensuite notre visage et celui des jeunes gens qui mangent les mets du roi, et tu agiras avec tes serviteurs d'après ce que tu auras vu." (Daniel 1:12-13)Daniel ne s'est pas soustrait à l'épreuve. Au contraire, il a demandé à être éprouvé. Voici encore un secret pour nous! Ne sommes-nous pas enclins à fuir la saine discipline du Père céleste, à nous dérober aux méthodes éducatives qui nous sont pourtant si nécessaires, ou à nous plaindre des soudaines tribulations qui surviennent, au lieu d'y découvrir un moyen de nous identifier à Jésus-Christ dans ses souffrances? Daniel et ses trois compagnons furent éprouvés dix jours d'examen au cours desquels ils furent scrupuleusement observés. Mais dix jours de victoire, puisqu'ils avaient ensuite meilleur visage et plus d'embonpoint que tous les jeunes du palais royal.

(Daniel 1:15)Et lorsque leur tour vint, ces quatre jeunes gens se présentèrent devant Nebucadnetsar. Le monarque trouva leur esprit dix fois supérieur à celui des sages du royaume. Il les établit dans la province de Babylone, leur confia de grandes responsabilités et les fit prospérer; Daniel commença alors une carrière publique dans les hautes fonctions du gouvernement, carrière qui se prolongea pendant plus de 60 ans ! Il rendit témoignage dans les sphères supérieures de la société et fut employé par Dieu pour faire réfléchir les rois.Dix jours d'épreuve, oui... mais un esprit dix fois supérieur ! Le Seigneur disait à l'Eglise de Smyrne: "Ne crains pas ce que tu vas souffrir... Vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie." (Apocalypse 2:10)Croyant des temps de la fin, ne crains pas ce que tu dois souffrir; la tribulation, la souffrance, la calomnie, l'opprobre, la mise à l'index, la solitude, l'angoisse, la discipline salutaire de Christ sont le lot des vainqueurs par la foi. Dix jours, dix semaines, dix mois, dix ans peut-être... cela c'est l'affaire de Dieu. Il est des frères qui sont demeurés dix ans et plus derrière les barreaux, que ce soit en Chine, à Cuba, en pays islamique, ou qui pourraient à l'avenir croupir des années durant dans les prisons de certains régimes politiques: Ils ont subi ou subiront des tribulations de toute nature, parce qu'ils n'ont pas voulu ou ne voudront pas se "nourrir" des "mets du roi". Et aujourd'hui il en est d'autres qui, dans nos pays de liberté, dédaignent aussi les "plats succulents" de la cour du prince de ce monde parce qu'ils sont décidés à suivre Christ.Peut-être êtes-vous parvenu à l'un des points cruciaux de votre vie chrétienne, puisque vous êtes placé devant un choix. Etes-vous appelé à refuser résolument des "mets souillés" qui vous sont proposés? Suivez l'exemple de Daniel, et vous découvrirez tout à nouveau la Personne bien-aimée de Christ, votre Seigneur!Laissons-nous donc convaincre par l'exemple de Daniel. Nous lisons:"Dieu fit trouver à Daniel faveur et grâce devant le chef des eunuques." (Daniel 1:9)Dieu accorda à ces quatre jeunes gens de la science, de l'intelligence dans toutes les lettres, et de la sagesse." (Daniel 1:17)Ainsi fut Daniel jusqu'à la première année du roi Cyrus." (Daniel 1:21)Nous avons affaire à un Seigneur qui se plaît à répondre aux besoins de ses enfants fidèles. "Quand l'Eternel approuve les voies d'un homme Il dispose favorablement à son égard même ses ennemis." (Proverbes 16:7)Quand nous faisons notre part, il fait la sienne. Parce que Daniel a été fidèle, il a triomphé. Si nous sommes fidèles, nous triompherons. 625-605 Nabopolassar, fondateur de l'empire des Chaldéens (ou nouvel empire babylonien) 605-562 Nebucadnetsar (Nabuchodonosor) 562- 560 Evil-Merodac (Amel-Marduk), cf. 2 Rois 25:27 560-556 Nergal-Scharetser (Nerglissar) 556 Laborosorachad (Labashi- Marduk) 556-538 Nabonide (en synarchie avec Belschatsar) 538 Darius le Mède (Gobyras?) 537 Cyrus le Perse (Esdras 1:1); Cyrus avait entrepris ses conquêtes dès l'an 559, et il régna progressivement sur les diverses provinces soumises aux Perses Le livre du prophète Daniel décrit les temps des nationsLuc 21. 24 et leurs caractères moraux (chapitres 1-6). Il présente ensuite l'histoire prophétique des quatre empires des nations et leurs relations avec le résidu juif (chapitres 7-12). Dieu révèle ses secrets à Daniel, cet "homme bien-aimé" (10. 11).

Sa prophétie s'arrête à l'introduction du millénium. 1. Un résidu fidèle à Babylone : Ch. 1 Daniel et trois jeunes Hébreux de race royale ont été amenés à la cour du roi de Babylone à l'occasion de la déportation de Juda. Dieu les y place pour qu'ils soient des témoins pour lui au milieu de la souffrance. Leur conduite montre ce que sont dans tous les temps les qualités morales d'un résidu fidèle à Dieu : 1. L'obéissance à la Parole. 2. L'humilité et la douceur d'esprit. 3. La foi en Dieu, en face de l'épreuve. 4. La séparation pratique du monde et du mal qui y règne, c'est-à-dire la position du nazaréen. 5. L'intelligence spirituelle donnée par Dieu dans sa communion. 6. La position de témoin (martyr) devant le monde, et la fidélité dans la souffrance. La suite du récit fait ressortir enfin un dernier caractère : 7. L'esprit de prière, en intercession et en reconnaissance (2. 17-23). 2. Les temps des nations et leurs caractères moraux : Ch. 2-6 La vision de la statue (chapitre 2); Daniel interprète de la part de Dieu un rêve prémonitoire du roi Nebucadnetsar. Extraordinaire de dimension et de splendeur, la statue qu'il avait vue révélait la succession des quatre empires durant le cours des temps des nations (Chaldée, Mèdes et Perses, Grèce et Rome); le royaume éternel de Christ suivra. Quatre tableaux historiques (chapitres 3 à 6) complètent ensuite la portée de la vision pour montrer les caractères moraux et la conduite des empires (ou de leur chef). L'idolâtrie et la statue d'or (chapitre 3) : La puissance civile se sert de l'idolâtrie (la religion de Satan) pour soumettre les peuples, et sceller l'unité politique des masses. La fournaise de feu est la part des témoins fidèles à Dieu ; mais le roi doit reconnaître à la fin que leur Dieu est le seul digne d'être adoré. La perte de conscience des relations avec Dieu (chapitre 4) : Le chef de l'empire devient une bête. Non seulement, le pouvoir civil utilise la force et la violence aveugles des bêtes ; mais ici, l'homme devant Dieu est ramené au rang d'un animal des champs (4. 13), tourné vers la terre et privé de toutes les lumières d'en haut. Daniel interprète encore la vision du roi qui annonce son jugement. A l'issue de cette période de déchéance, Nebucadnetsar exalte Dieu comme le roi des cieux. L'impiété (chapitre 5) : Le festin de Belshatsar met le comble à l'iniquité et à l'impiété des nations.

La profanation des instruments sacrés et le mépris du culte divin attirent le jugement, annoncé par une écriture d'origine divine tracée sur le mur de la salle du festin. Il est exécuté cette nuit même : Belshatsar meurt et le pouvoir sur les nations change de mains. L'exaltation de l'homme (chapitre 6) : Anticipant les prétentions de l'Antichrist, le chef de l'empire se fait Dieu, et se déclare seul qualifié pour recevoir des prières. La fidélité de Daniel le conduit dans la fosse aux lions, d'où Dieu le délivre. Et à la fin, Darius, comme ses prédécesseurs, doit reconnaître le Dieu de Daniel comme le seul Dieu, qui possède l'autorité suprême dans un royaume qui ne sera pas détruit. 3. L'histoire prophétique des quatre monarchies : Ch. 7-11 Cette troisième partie du livre contient les révélations prophétiques les plus importantes. Ce ne sont plus des scènes relatives aux chefs des empires, qui donnent l'occasion de messages divins interprétés par Daniel. Au contraire, Daniel reçoit maintenant directement du Dieu des révélations au sujet des nations ; leur histoire est toujours présentée en rapport avec le peuple élu. Le centre de la carte prophétique est Jérusalem et la terre d'Israël, autour desquelles Dieu avait disposé toutes les autres nationsDeutéronome 32. 8. Les visions prophétiques des chapitres 7 à 11 couvrent toute la durée des temps des nations, jusqu'à l'introduction de la période millénaire. La succession des quatre nations en occident : chapitre 7 Les quatre nations sont maintenant symbolisées par des bêtes (violentes et méchantes). La plus effrayante est la quatrième (Rome) ; disparue après la venue et la mort de Christ, elle doit renaître pour faire la guerre au peuple de Dieu et à son Oint. Le jugement de son chef (la corne occidentale) précèdera l'introduction du royaume de Christ sur la terre. Les deuxième et troisième empires en rapport avec Israël en orient : chapitre 8 Le royaume grec d'Alexandre a été déchiré en quatre parties après sa mort. Parmi ses quatre successeurs, deux dynasties (les Séleucides au nord et les Ptolémées au midi) jouent un rôle majeur dans l'histoire d'Israël. Un chef apparaît, Antiochus, sous le symbole d'une autre petite corne (surgie de l'orient). Il préfigure le chef futur de l'Assyrie, le roi du nord, le dernier ennemi d'Israël et de Christ. La confession de Daniel et les révélations divines sur Rome (chapitre 9) : Daniel comprend par les Écritures (les prophéties de Jérémie) que l'exil du peuple de Dieu à Babylone touche à son terme. C'est l'occasion de sa touchante prière d'humiliation et de supplications (9. 4-19) : elle est un modèle de l'attitude de la foi au milieu de la ruine. Dieu lui répond par l'ange Gabriel. Daniel est un homme "bien-aimé" (9. 24 ; 10. 11, 19). A lui seul, Dieu révèle l'avenir des puissances occidentales (Rome en particulier), en rapport avec Israël et son Messie. La mort de Christ et la destruction de Jérusalem par les armées de Titus seront suivies d'une longue période de silence dans les voies de Dieu (la parenthèse de l'Eglise). La crise finale, d'une durée de sept ans (la dernière des soixante-dix semaines prophétiques), sera dénouée par la venue glorieuse de Christ : ce sera la fin des épreuves pour les élus et l'instauration du royaume de justice et de paix. Les rois du Nord et du Midi en orient (chapitres 10, 11) : La prophétie revient en arrière pour annoncer l'histoire des nations en Orient, depuis le royaume grec d'Alexandre jusqu'à la fin. Auparavant, Daniel est préparé moralement à recevoir de telles révélations. A cette occasion, Dieu lève pour nous le voile qui cache le monde invisible, et le conflit qui s'y déroule entre les puissances du bien et du mal. Christ, dans ses attributs de jugement, veille au bien des siens (de Daniel notamment), à travers la succession de tous les événements qui s'y déroulent (chapitre 10). La lutte est constante entre les rois du Nord et du Midi, et leur affrontement a pour enjeu "le pays de beauté" et Jérusalem. Antiochus Épiphane apparaît à nouveau (11. 21 à 35), pour s'acharner contre le peuple de Dieu. Sa profanation du sanctuaire au temps des Macchabées (11. 31), est l'image anticipée de "l'abomination de la désolation" que l'Antichrist (appelé ici le roi) placera dans le temple, comme le Seigneur l'avait annoncée à ses disciples (9. 27 ; 12. 11) Matthieu 24. 21, 22. Marc 13. 19, 20. Mais Dieu ramènera aussi ses élus parmi les dix tribus d'Israël (encore dispersées parmi les nations) pour jour du royaume (versets 2-4), tandis que les incrédules seront jugés. Christ se tient au-dessus du fleuve de l'épreuve pour en contenir les flots par la puissance angélique. Les saints qui le traversent seront purifiés, blanchis et affinis. La délivrance finale sera complète, et le bonheur est promis aux vainqueurs qui tiendront ferme jusqu'à la fin (versets 12, 13). Daniel, déjà compté parmi eux, pour avoir été fidèle à la cour de Babylone, goûtera le repos et la bénédiction du royaume céleste.